

Prédication Montrouge 11 Janvier 2026 Baptême de Jésus

Pasteure Laurence Berlot

Esaïe 42/1-7

Matthieu 3/ 13-17

Actes 10/ 34-38

Cette semaine, deux informations majeures ont nourri nos discussions. D'une part la météo, avec la neige et la tempête, et d'autre part les exactions d'un président malheureusement bien connu qui se place au-dessus des lois nationales et internationales.

La première information nous a concerné directement car la neige a causé un certain bazar. La météo est bien concrète, et pour ceux et celles qui ont dû se déplacer, il a fallu prendre le temps. Mais le paysage était si beau, que la bonne humeur était quand même au rendez-vous. Quant aux autres informations du monde, il m'appartient de prendre du recul pour voir véritablement comment cela doit m'impacter, ou non.

Ma vie n'est pas gérée par les informations. Et c'est une question de volonté de se tourner vers Celui qui tient toute chose dans sa main.

C'est ce que nous faisons aujourd'hui. Nous tourner vers celui qui est venu à nous sous forme d'un homme, Jésus.

Les puissants de notre terre font du mal bruyamment, mais ils finiront par disparaître. Alors que Jésus, lui, est venu apporter quelque chose qui ne disparaît jamais : une présence et un amour qui sont données généreusement à chaque génération, et dans le monde entier. A chacun et chacune de s'en emparer, de les entretenir dans sa vie.

Nous avons relu aujourd'hui la demande de Jésus de se faire baptiser par Jean. Mais Jean-Baptiste en est déconcerté. Ce petit dialogue n'apparaît que dans l'évangile de Matthieu.

Les deux hommes se connaissent et Jésus a été proche de Jean. On le voit quand leurs disciples respectifs ou d'autres auditeurs se posent des questions sur leur identité.

Jean a sans doute reconnu Jésus comme le Messie. Il dit : « *celui qui vient après moi est plus fort que moi : je ne suis pas digne de lui délier la lanière de ses sandales* ». Pourtant, Jésus s'approche et demande le baptême, c'est incompréhensible pour Jean.

En effet, il a été envoyé pour pratiquer un baptême de conversion. Mais Jésus n'en a pas besoin. Il n'a pas besoin de confesser ses péchés car on dit de lui qu'il est le seul homme sans péché.

Jean lui dit : « *c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi !* »

Mais Jésus déplace les repères. Il se présente devant Jean pour vivre la même chose que ceux et celles qui s'avancent pour être baptisés. Il veut se relier pleinement à cette humanité pour laquelle il va donner sa vie.

« *Laisse faire maintenant* » dit Jésus. Ce « maintenant » parle de l'instant présent.

Il se passe *maintenant* quelque chose d'important, mais Jean ne comprend pas cette inversion des rôles. Que faire ? Baptiser Jésus ? N'est-ce pas faire offense à Dieu qui l'a envoyé ?

Mais Dieu lui a donné une mission, celle de baptiser, et Jésus lui rappelle son rôle. C'est comme s'il lui disait : « Laisse et assume la place qui est la tienne - même avec moi »

Jésus va continuer sa phrase qui persuade Jean de lâcher prise : « *il nous convient d'accomplir toute justice* ». Il dit « nous ». Tous les deux sont soumis à une volonté plus grande que la leur. Ils sont ensemble face à Dieu dans leur mission respective. Jean doit accepter que la mission de Jésus n'est pas compréhensible mais qu'elle est voulue ainsi par Dieu.

La notion biblique de justice est à prendre avec quelques précautions. Nous devons mettre de côté notre idée première de notion juridique.

La justice biblique est toujours en lien avec l'histoire du salut, notamment dans l'ancien testament. Elle englobe à la fois l'action de Dieu qui sauve et l'entrée de l'humain dans ce salut. On trouve des exemples dans les psaumes : au Ps 71,1 : « *tu vas me libérer dans ta justice* ».

Avec ce mot de justice, on peut dire que c'est Dieu seul qui nous rend juste, qui nous justifie comme l'ont dit les réformateurs. J'aime bien aussi le dérivé français *d'ajuster*. Dieu nous *ajuste* à lui. Nous pouvons parfois sentir en nous que certaines choses sont ajustées, qu'elles sonnent juste.

Alors Jean baptise Jésus. C'est grâce à ce geste que Jésus reçoit l'Esprit Saint, et la parole de Dieu qui dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui m'a plu de choisir* ». Le baptême était nécessaire aussi pour Jésus, pour qu'il entende cette déclaration d'amour de Dieu. Cela va lui donner toute la force dont il a besoin pour combattre les puissances du mal. En effet juste après, il sera conduit dans le désert pour être mis à l'épreuve. Et toute sa courte vie, il devra résister à tous ceux qui lui tendent des pièges, jusqu'à sa mort.

Dans la résistance qu'il opposera à ses adversaires, il saura faire face grâce à son ancrage en Dieu, dans l'amour déclaré à son baptême. De même pour nous, l'amour de Dieu nous aide à faire face.

Même si notre baptême est loin, nous savons qu'à ce moment-là, Dieu nous a déclaré son amour. Et peut-être avons-nous éprouvé à certains moments de notre vie d'adulte ce renouvellement de l'amour de Dieu pour nous. Car nous en avons besoin face au mal.

Suivre Jésus-Christ, c'est accepter de lutter contre ce qui ne nous paraît pas ajusté, et recevoir de Dieu de quoi résister. Notre monde est soumis aux forces du mal, qui ne peuvent reculer que grâce à nous, à nos comportements, à nos paroles, à nos prises de position, à nos engagements.

Quelqu'un me disait cette semaine, « dans notre pays laïc, on ne peut même plus dire « Joyeux Noël ! ». Je ne sais pas sous quelle pression cette personne parle, mais en ce qui me concerne, j'ai dit « joyeux Noël » à tous les commerçants chez qui j'allais pour mes courses de Noël. Et ils en étaient plutôt réjouis.

Nous sommes là pour faire reculer ce qui veut engloutir notre espérance. C'est à moi de réfléchir à quelle puissance je me soumetts, à quelle loyauté. Qu'est-ce qui me motive ? La peur ? La confiance ? La résistance ? La volonté de participer à l'avancement du Royaume ?

Dans tous les domaines de notre vie nous pouvons réfléchir à cela. Car si nous sommes baptisés, nous sommes des enfants de Dieu, nous sommes des frères et sœurs de Jésus-Christ. C'est à lui seul que nous devons notre loyauté.

Notre loyauté au Christ signifiée par notre baptême nous permet aussi d'accepter que nous sommes limités, et que nous ne pouvons pas connaître toute chose.

Si la tâche nous paraît immense et le mal omniprésent, rappelons-nous que Jésus est venu pour sauver le monde. Me sauver moi, toi, nous.

Toute chose est dans les mains de Dieu. Et contrairement au psaume 2 où l'on voit Dieu corriger les rois, la venue de Jésus se fait dans la non-violence. Et notre vie de chrétien est appelée aussi à se vivre aussi dans la non-violence. Notre façon de voir les choses n'est pas celle de Dieu mais il nous guide dans sa volonté.

Croire à la force d'amour qui est sur nous, nous permet de ne pas relayer un pessimisme contraire à l'évangile mais d'entretenir notre espérance.

Au moment du tournant de l'année, vous savez que notre paroisse a accueilli avec la paroisse catholique, des jeunes venant de toute l'Europe pour la rencontre européenne de Taizé.

Je suis allée le 31 décembre à la prière de Taizé dans l'Arena Bercy. J'ai passé une heure et demie dans une ambiance très chaleureuse, priante, spirituelle. J'ai vu et participé aux 10mn de silence, avec des milliers de jeunes assis par terre, au milieu des gradins, des jeunes dont les visages étaient beaux car ils étaient tournés vers Dieu. 10 mn de silence à Bercy ! N'est-ce pas cela, vivre un moment du royaume ?

Si 15000 jeunes sont capables de cela, ce n'est pas leur faire justice que de dire que rien ne va et que notre monde part à la dérive. Combien s'engagent pour le bien ? Combien s'engagent sans qu'on n'en sache rien ?

Je ne veux pas laisser mon regard se perdre dans le mal qui fait plus de bruit, mais je veux garder mon énergie pour le faire reculer. Courage et espérance, c'est ce que je nous souhaite pour 2026.

Jean a dit de Jésus : « *il vous baptisera dans l'Esprit Saint.* »

En ce début d'année, demandons à Dieu son Esprit pour qu'il nous inspire et nous rende courageux.

Partageons notre espérance apportée par Jésus-Christ depuis des siècles et qu'aucune puissance n'effacera.

Engageons-nous pour faire reculer les forces du mal, travaillons à la réconciliation.

Émerveillons-nous des belles choses autour de nous et des initiatives qui encouragent la vie.

Oui, Dieu aime notre monde, et il a envoyé Jésus-Christ pour nous montrer le chemin. Qu'il nous accompagne chacun et chacune tout au long de cette nouvelle année. Amen